Dekoster, Marcel
Vieux-Pierre

VIEUX-PIERRE.

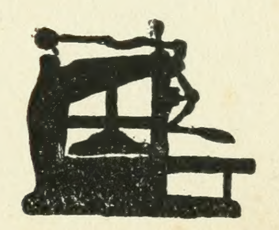
PIÈCE EN UN ACTE.

présentée pour la première fois sur la scène du Théâtre Fémina
le 4 Novembre 1910.

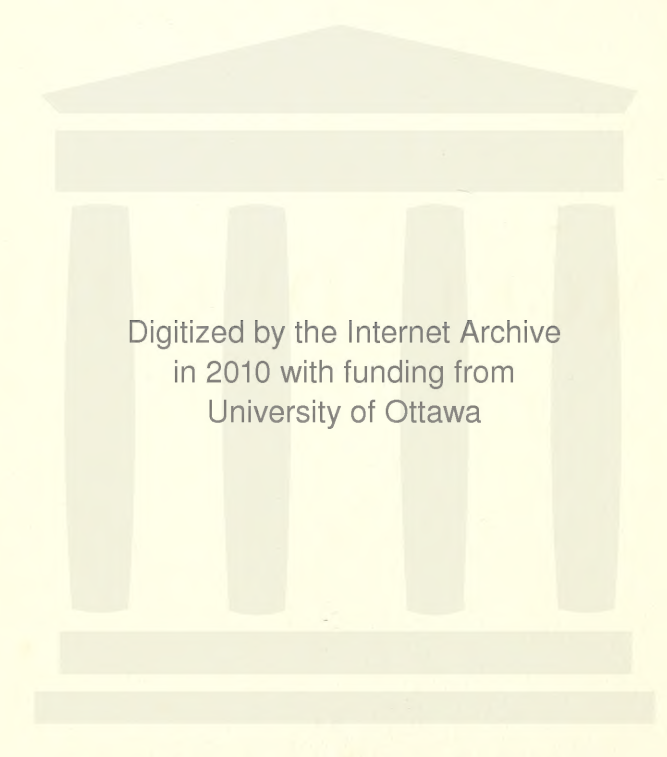
PAR

ARCEL DEKOSTER.

PRIX : DEUX FRANCS.



SE TROUVE :
“ A LA BELLE ÉDITION ,,
71. — RUE DES SAINTS-PÈRES. — 71
A PARIS.



VIEUX-PIERRE.

Il à été tiré de cet ouvrage, 10 exemplaires sur Hollande Van Gelder, numérotés de 1 à 10, et signés de l'auteur, et 250 sur vergé d'Annonay à la forme.

VIEUX-PIERRE.

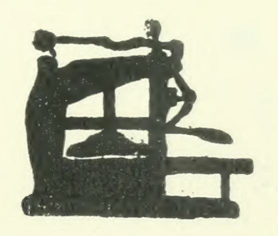
PIÈCE EN UN ACTE.

Représentée pour la première fois sur la scène du Théâtre Fémina
le 4 Novembre 1910.

PAR

MARCEL DEKOSTER.

PRIX : DEUX FRANCS.



SE TROUVE :
" A LA BELLE ÉDITION ,,
71.—RUE DES SAINTS-PÈRES.—71
A PARIS.

PERSONNAGES:

Vieux-Pierre.	M. MICHAU
Pierrot.	Melle Carmen SILVA.

A Nite.

M. D.

AOUT 1910.

VIEUX - PIERRE

La scène représente une clairière dans une forêt; à gauche, en pan coupé, une masure ; on en voit, par une large baie, l'intérieur tout tapissé de livres. Un banc se trouve à côté de la porte. Sur le devant passe une route qui mène vers la ville.

SCÈNE I

VIEUX - PIERRE, *devant sa maison.*

Voici bientôt trente ans que parmi la Nature je suis venu revivre. Pourquoi l'avoir quittée ? Folie ! . . . Oui . . . folie ! . . . La jeunesse ! . . . Mon âme de Pierrot semée à tous les vents, ma fraîcheur envolée,

et venus les tourments ! . . . Enfin la forêt m'a calmé, la forêt m'a repris, et puis aussi mes livres . . . oui . . . les livres . . . On ne sait pas quel bien vous faites, ô vous ! dans vos reliures vertes ou violettes, recouverts tout entiers de veau, de maroquin, de chagrin polychrôme, ou bien de blanc velin ! On ne le sait pas dans les villes ! D'ailleurs, a-t-on le temps ? Ce ne sont que dîners et bals à tous moments ; le matin, vers le bois, on va courir en foule et puis, le déjeuner, Saint-Philippe du Roule, les mariages, et dans l'après-midi, en quelque automobile, promenade au Raincy ; puis, le soir, au dîner, sur tout le monde on daube et l'on danse si tard quelquefois que, lorsqu'à l'aube on se trouve dehors, on est tout étonné. Et c'est pour tout cela, pour si peu de beauté qu'étant jeune, et pierrot, et blanc, et pur, et chaste, j'ai quitté mes habits, mes blancs habits de lin pour courir vers la ville et y mourir de faim . . .

de faim et de soif. Ma soif de beauté restée inassouvie, pour un mirage seul, j'avais brisé ma vie ; car je n'avais plus droit à mes vieux vêtements ; Pierrot dépierroté, je revins tristement vers ce paradis. Ici j'écris, je compose, je chante, et j'aime faire alterner les notes de mandoline avec le chant sonore des vers de Racine. Mais je ne vis pas seulement une vie idéale ; les passants quelquefois demandent leur chemin au vieil ermite et lui tendent la main et le remercient de leur montrer la route vers la Ville!... Oh! Ville!... Ville!... Pourquoi ne comprennent-ils pas tout ce que tu es! Il est vrai qu'un Pierrot n'en est pas moins un homme, c'est très connu, et la ville alors, la ville ardente, la ville avec les femmes... les femmes!... Mais pourquoi ne savent-ils pas que tout cela ne vaut pas l'étude, caresser un vieux livre quand le rossignol dans la forêt égrène ses notes pures? Et puis, le concert des arbres quand,

monotonement geint le tremble , quand la rafale par à-coups courbe le peuplier , quand le chêne robuste et droit dans la tempête se tient toujours debout levant très haut la tête !... Mais personne ne comprend plus la nature ! Le temps en est passé , les églogues sont fades , fades et peu véridiques , et leur musique à tous , musique frelatée , n'a pas même gardé son ancienne clarté ! La femme !... La femme !...

Vieux Pierre rêve un instant.

SCÈNE II

VIEUX-PIERRE , PIERROT

PIERROT

Vous voilà , Maître . Il est vrai qu'on vous trouve toujours et que ceux qui , en vos livres , ont mis tout leur amour ne sont jamais déçus . Vous les connaissez , les vieux livres et ce sont vos amis ! Moi , quand j'y

mets le nez, je n'y puis rien comprendre ou pas grand chose. Pourtant voici longtemps que vous m'entretenez d'Homère et Virgile, et pas un jour ne passe sans que vous ne m'ayez lu de nombreux vers d'Horace. Vous y trouvez toujours ce que vous y cherchez; moi, je les interroge en vain, les grands livres; jamais rien n'en résulte!

VIEUX-PIERRE

C'est que, vois-tu, Pierrot, depuis trente ans au moins, j'ai pâli tous les jours sur de vieux parchemins, tandis que tu courais par les sentes fleuries, bien souvent j'ai peiné pour apprendre la vie, car ce n'est pas là-bas, à la ville, qu'on apprend comment il faut guérir les plus âpres tourments; tous ces gens seulement de nouveauté épris, ignorent ce que les sages en les livres ont mis; ils mênent tous les jours une vie des plus folles et ne comprennent pas que

c' est dans les corolles des fleurs , qui souvrent à la rosée , que l' on boit l'eau calmante , et pure , et parfumée ; ils ne ....

PIERROT

Maître , je venais aujourd'hui vous poser une question ; vous , le vieux guérisseur des peines et des passions saurez bien découvrir là où mon mal gîte , et puis ce qu'il faut faire pour le guérir ... bien vite . J' ai mal ...

VIEUX - PIERRE

Où as - tu mal , Pierrot ?

PIERROT

Nulle part et partout , je ne saurais le dire ....

VIEUX - PIERRE

Ton mal ....

PIERROT

Depuis longtemps déjà , je l'ai senti monter , et , peut - être je rêve , mais tel l'arbrisseau , je sens

en moi gronder quelque chose de nouveau , quelque chose d'inconnu , de délicieux, de suave, mais quelque chose qui fait mal , quelque chose de grave ... certainement ...

VIEUX-PIERRE

Quel âge as-tu exactement ?

PIERROT

Vienne l'automne , j'aurai mes dix-sept ans . Ne vous souvient-il pas de ma première communion, voilà cinq ans déjà ?

VIEUX-PIERRE

Il est vrai , Pierrot , et c'est l'âge . Ton mal est naturel , mais vois-tu , quoique je le connaisse, il faut que tu me dises, il faut que tu confesses quand ton mal te semble se faire plus aigu .

PIERROT

C'est que , Maître ...

VIEUX-PIERRE

Allons donc, mon enfant ! Je suis un vieil ermite, je suis l'homme des champs ... et des bois ... et des livres aussi ; et tu sais bien qu'on leur peut tout conter aux vieux arbres et aux vieux livres.

PIERROT

Mon mal, j'en souffre davantage quand chaque soir Héliane revient au village et quand tous deux nous allons dans la nuit .,..

VIEUX-PIERRE, *à part*.

Déjà les cotillons, je me l'étais bien dit !... *à Pierrot*, Tu aimes Héliane ?

PIERROT

Si j'aime Héliane ! Mais tout mon cœur bondit vers elle, tout mon cœur est serré ... et c'est ....

VIEUX-PIERRE

C'est comme à la poitrine quelque chose qui t'étreint ?

PIERROT

Oui ... c'est vrai ... c'est cela ... et quelque chose encore ... Je me sens attiré vers Héliane, je l'adore, je la prends dans mes bras et je goûte à ses lèvres ... et cependant jamais cela n'apaise ma fièvre ....

VIEUX-PIERRE

Au contraire, Pierrot, cela l'empire. Tu es atteint d'un mal grave, d'un mal inévitable. Tout le monde en est là quand revient le printemps.

PIERROT

Mais l'an dernier, Maître, je n'ai pas eu ce mal ... même jamais auparavant.

VIEUX-PIERRE

C'est que, vois-tu, Pierrot, ce mal vient vers seize ans.

PIERROT

Mais le peut-on guérir ?

VIEUX-PIERRE

Il est une manière ... Mais tu le regretterais, Pierrot, ta vie durant. Ton mal, c'est l'Amour, et c'est un mal navrant! C'est une tentation : y succomber, c'est souffrir, aussi certainement que de n'y pas tomber ... Il ne faut plus que tu revoies Héliane.

PIERROT

Ne plus revoir Héliane ... mais je l'aime!

VIEUX-PIERRE

C'est pour cela.

PIERROT

Mais je ne peux pas, Maître. Songez, ne plus revoir Héliane, Héliane que j'aime, Héliane en qui j'ai mis toute ma tendresse!

VIEUX-PIERRE

Héliane, si tu n'y prends garde, sera bien vite tienne; ta maitresse, Pierrot, t'induirait au Péché,

c'est ce qu'il ne faut pas ! Pierrot, reste Pierrot ! Pierrot dépierroté, quelle serait ta fonction en ce monde ? Être blanc, être chaste, être pur, cela ne serait plus, plus que dans le passé et pas dans le futur. Or, il ne faut pas seulement, Pierrot, vivre de souvenirs, il faut voir devant soi, penser à l'Avenir. As-tu confiance en ton vieux maître, Pierrot ?

PIERROT

Oh ! Comment pouvez-vous me demander ceci, vous que je vénère, pour qui je viens ici, car, à tout prendre, la forêt est moins gaie que le village !

VIEUX-PIERRE

La forêt n'est pas gaie, mais elle est vraie ! La vie n'en a pas été faussée... Héliane ne vient jamais dans la clairière. Tu as confiance en moi, dis-tu ; comme en ton père ?

PIERROT

Comme en mon père !

VIEUX - PIERRE

Alors , Pierrot , écoute cette histoire . Et je te la dis , oh ! non pas à ma gloire , mais pour te bien montrer comment on peut souffrir lorsqu'on perd de vue , un instant , l'avenir . J'avais ton âge , Pierrot , ou tout au plus vingt ans . Un jour , je vis passer une femme sur la route . Je fis sa connaissance et elle revint souvent . . . Nous fûmes vers la ville et j'y fus son amant ! Je commis le péché , Pierrot , comprends - tu ?

PIERROT , *embarrassé* .

Je . . . .

VIEUX - PIERRE

Non , tu ne comprends pas ! Souviens - toi de la Bible , souviens - toi du Serpent , rappelle - toi la Pomme . . .

PIERROT

Oh ! Mais Héliane n'a rien à faire ici !

VIEUX - PIERRE

Ce que tu dis ce soir , je me l'étais tant dit ! Elle se donna à moi , je me donnai à elle ! J'étais dépierroté , je quittai mes habits .

PIERROT

Vos habits blancs . . . mais je ne veux pas les quitter . . . mais je ne les quitterai jamais , mes habits ! Quitter mes habits d'enfants, mais songez à ce qu'ils sont pour moi, quels souvenirs s'y rattachent!

VIEUX - PIERRE

Oui , des souvenirs que tu devras laisser en quittant tes habits , car il faut les quitter , c'est la règle après qu'on a fauté .

PIERROT

Mais vous les avez bien , vous !

VIEUX - PIERRE

Non , ils sont toujours grisaille , et cependant , je peine, je peine et je travaille , espérant conquérir

avant mon dernier jour mes blancs habits d'enfant, mes habits de Pierrot . . . ils ne sont pas encore tout blancs . . .

PIERROT

Mais si ! Mais si ! On peut donc les regagner en travaillant, ce qui fait qu'après tout le mal n'est pas si grave que vous le vouliez dire.

VIEUX-PIERRE

Ah ! Pierrot, mon enfant, tu cours vers ta ruine ; il a donc été vain que mes chères doctrines, depuis tantôt huit ans fussent tes seules leçons, tu vas vers le Péché, Pierrot, fais attention !

PIERROT

Mais je ne puis laisser Héliane, Maître comprenez-moi !

VIEUX-PIERRE

Hélas ! Je comprends trop ! Tu t'en vas vers l'amour, tu iras vers la ville ; l'amour sensuel te

ſera bas et vil , la ville te perdra , et , sans tes purs habits , Pierrot , tu te diras que tout acte est permis ! Tu seras un joueur , tu seras un viveur , tu gaspilleras ta jeunesse ! Et puis , quand tu comprendras le temps perdu, il sera trop tard, Pierrot, pauvre Pierrot, il sera bien trop tard ! Il est très difficile de revenir en arrière et tu te souviendras de cette ſois dernière où ton maître voulant sauver ta pureté te dit de prendre garde à ta pauvre santé ! Tes désirs , Pierrot , tu vas les satisfaire , mais tu y perdras le repos que confère à tous honnêtes gens le devoir accompli . Adieu , Pierrot , je te bénis !

Il rentre chez lui.

SCÈNE III

PIERROT

Me voila seul et sans conseils . O mes habits je ne consentirai jamais à vous quitter, oh ! non ! Et ,

cependant, Héliane semble me reprocher ma froideur, et chaque fois qu'elle est de fort méchante humeur, je peux la faire cesser en lui baisant les lèvres ! ... Le baiser ... c'est délicieux et c'est terrible ... et quand j'embrasse Héliane, je sens en moi brûler tout un amour profane qui vient me désoler ; car j'aime mes habits, je suis Pierrot, que diable « Mon rôle est d'être blanc » m'a-t-on dit. Et comment pouvoir l'être, si je perds mes habits ? O maître, vos conseils deviennent difficiles. J'aime Héliane ... elle m'aime ... Et puis, ne puis-je aimer, mais là, aimer vraiment ? Et quel mal y a-t-il, mon Dieu, je me demande, à ce qu'Héliane et moi, tous deux croquions l'amande ? Quel mal, même, quel inconvénient ?

La voix de VIEUX-PIERRE

Pierrot, tes habits blancs !

PIERROT

Oh ! Diable ! que cette voix m'importune ! Je suis jeune, amoureux, je veux faire fortune, emmener Héliane vers des pays dorés, et là, tranquillement, je pourrai l'adorer ! A mon âge, on n'est pas supposé vivre en cette solitude, entre de vieux bouquins ; je n'ai pas l'habitude, et puis . . . et puis tant pis !

La voix de VIEUX-PIERRE

Pierrot, tes blancs habits !

PIERROT

Ah ! mon Maître, assez, assez, je vous supplie ; je tâche à décider ce que sera ma vie et votre voix sans cesse vient me troubler . . . car elle me trouble, cette voix : « Pierrot, tes blancs habits ! » Ah ! je ne puis l'entendre, j'ai un cœur, et je le sens se fendre, ce pauvre cœur, si je dois la laisser ! . . . Et puis je ne peut vivre uniquement d'eau pure !

La voix de VIEUX-PIERRE

D'eau fraîche et d'amour de la Nature, mais si, Pierrot, Pierrot, je t'en conjure, pour un jour de bonheur, ne va pas te damner !

PIERROT

Un instant de bonheur et je donne ma vie ! C'est décidé, j'y vais ! Je pêcherai, mais j'aurai un instant de bonheur, mon maître lui-même l'a dit, j'en aurai un instant !

La voix de VIEUX-PIERRE

Pierrot, tes habits blancs !

PIERROT

Oh ! cette fois, tant pis. Cette fois, je me sauve, car mon parti est pris !

La voix de VIEUX-PIERRE

Enfant, je te bénis !

Pierrot sort en gambadant.

SCÈNE IV

VIEUX-PIERRE, *il sort de la maison.*

Pauvre Pierrot, tu seras bientôt loin et les désillusions te guettent.

La voix de PIERROT

Je veux chanter la joie de vivre.
La joie d'aimer....

VIEUX-PIERRE

Je t'aurai prévenu au moins...

La voix de PIERROT, *s'éloignant.*

La joie de chanter et de rire,
Et d'adorer...

VIEUX-PIERRE

Son âme n'est déjà plus l'âme d'un pur pierrot.

La voix de PIERROT

Je veux lui crier que je l'aime
Comme nul n'aima jamais,
Et que celle pour qui je fais

Bien des choses et plus encore même
C'est Héliane , mon aimée !

VIEUX - PIERRE

Pour elle il se damne , ah ! Pierrot ! Ah ! maudite soit Héliane ! Toi , Pierrot , Pierrot , mon enfant , sois béni !

Il s'affaisse .

La voix de PIERROT *, au loin ,*
forte et joyeuse .

Je n'aurai plus mes blancs habits ,
Lan laire , lan li !
Je n'aurai plus mes blancs habits ,
C'est pour Héliane que je vis .
Lan laire lan li ,
Lan laire lan li !

RIDEAU

Achevé

d' imprimer

le dix-huitième jour

de Février MCMXI

sur les presses de

LA BELLE ÉDITION

71, RUE DES SAINTS-PÈRES, 71

PARIS.

